BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Jas S. Reid à Mary Serrano, Gregorio Baracco à Antonia Scorsone, Henry Severe à Anita Mitchell, Joseph Gerose à Wilhelmina Martinez.

NAISSANCES.

Mines Wm McNulty, une fille; Alexandre Martin, une fille; A. P. Delery, un garçon; Dennis F. Brady Jr, une fille; John L. Mahony, un garçon; John A. Morris, une fille.

DÉCÈS.

A. L. Day, 22 ans, N. O. Sanitarium; Vve Anna A. Gauthenet, 88 ans, 6063 Laurel; Joséphine Couret, 40 ans, 1524 N. Tonti; Bruno Seeman, 35 ans, 7019 Burthe; Geo N. Eckert, 17 ans, Mobile, Ala.; Mme Arthur Revoil, 64 ans, 2022 N Rampart; A. Carrier, 29 ans, Ste Anne et Bourgogne; Lillian Rebel, 2 ans, 2117 Laharpe; C. C. Seward, 20 ans, Hôpital de Charité; James Morau, 84 ans, Hôpital de Charité; Robt. Moore, 62 ons, Matthews, Lne; Chas L. Pouy, 57 ans, 4852 Laurel; Wm Toles, 46 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

The Garig-Wilson Co. vs Yazoo & Miss. Valley R. R. Co., action en dommages de $182.51.

Wealey Wells vs Sidonia Harris, demande d'annulation de contrat de mariage.

Successions ouvertes:

Victor J. Bernard, Maria B. Woods.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

E. Stein, Jos. Ahrens, R. Giangrosso, actes de violence; Willie Green, larcin; Frank Michel, Jos. Michel, Anhony Dantonio, attaque et blessure.

Condamnations:

James Moore, Jos. Gross, attaque, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Affaires abandonnées

Georgina Gross, actes de violence; Lucille Sheppard, Joe Magusky, larcin; Ike Schminsky, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Envoyés devant la cour criminelle: Aug. Bieffel, abandon du foyer conjugal; Hannak Pugh, attaque et blessure.

Caution forfaite:

Jno. Dyer et al, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

G. B. Saucier à Narcisse Reixach, terrain, Gravier, Perdido, Readon, Lopez, $1800.

Peoples Homestead Association à Mlle J. O. Gusman, terrain, Ste Anne, Dorgenois, Broad, $400.

Alfred Delavigne à Gaspar Cusachs, terrain, St Mary, Félicité, Prytanée, St Charles, $1,250.

Albert du Quesne à James A. Meilleur, terrain, Touro, Miro, Grant, Français, $350.

James A. Meilleur à Ed P. Bernet, deux lots dans le même ilet, $250.

François Gaspard à Firmin Chaussier, terrain, Dorgenois, Rocheblave, Aubry et O'Reilly, $160.

Un Seul "BROMO QUININE"
C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

FAITS DIVERS.

Le meurtre de Hammond.

Le nègre John Mink, arrêté jeudi soir près de Hammond pour le meurtre de Mme Nelson, après une chasse qui avait duré la journée entière, a été amené hier matin à la Nouvelle Orléans par M. Saal, shérif de la paroisse de Tangipahoa.

Les citoyens de l'endroit qui avaient arrêté le noir, sur lequel pesaient et pèsent encore les plus graves soupçons, ont tenté en vain de lui arracher des aveux. Ils ont employé les moyens les plus violents, mais Mink n'en a pas moins continué à protester de son innocence.

Ils lui ont passé une corde au cou et l'ont suspendu trois fois, mais inutilement, le noir persistant à dire qu'il ne pouvait pas avouer un crime qu'il n'avait pas commis. Il allait très probablement être laissé suspendu quand le shérif est intervenu et a promptement emmené le prisonnier à Amite City, où il a pris dans la matinée le train pour la Nouvelle-Orléans.

John Mink est enfermé à la prison de paroisse. Il porte au cou les marques de la corde à laquelle il a été suspendu trois fois. Il a au front une blessure causée par un coup de baton reçu pendant que ceux qui l'avaient arrêté voulaient lui faire avouer qu'il était l'auteur de l'assassinat de Mme Annie Nelson.

L'opinion générale dans la paroisse de Tangipahoa est que Mink est l'assassin. D'ailleurs, quoiqu'aucune preuve formelle n'ait encore été relevée contre lui, il y a de fortes présomptions. John Mink, qui est âgé de vingt-huit ans, était depuis longtemps regardé comme suspect. Il a passé la nuit de mardi chez un noir nommé Silas Stewart, qui travaille dans une laiterie. Celui-ci est parti à cinq heures du matin pour aller à sa besogne, et le soir en rentrant il a découvert que Mink avait disparu en emportant un fusil de chasse du calibre 12 et des cartouches, ainsi que divers autres objets qui se trouvaient dans la maison. Or, Mme Nelson a été tuée d'une charge de plomb que l'assassin lui a envoyée dans la tête, et la douille d'une cartouche retrouvée était précisément du calibre 12.

On conviendra que ces circonstances permettent de soupçonner sérieusement Mink d'être l'auteur du crime.

Le noir Silas Stewart a été subséquemment arrêté et il est enfermé dans la prison d'Amite City.

Cruauté punie.

Hiermatin le juge Fogarty, de la première cour de recorder, a condamné à une amende de $15 ou 30 jours de prison un nommé Willie Davis, cocher de Robt P. Hyams, pour avoir battu outrageusement l'animal qu'il conduisait. Une plainte avait été portée contre lui par M. W. H. Irwin, palefrenier de l'écurie de Hyams. M. R. W. Herlick, agent de la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux, appelé par M. Irwin pour contrôler le fait, a déclaré qu'il avait constaté sur l'animal des marques évidentes de cruauté.

Demande d'annullation de mariage.

Wesley Wells demande à la cour civile de district d'annuller son mariage avec Sidonia Harris. Il déclare dans sa requête que lorsqu'il a épousée Sidonia Harris, le 13 décembre 1906 celle-ci était déjà mariée à Will Jenkins et n'en était pas divorcée.

En conséquence Wells requiert l'annulation de son mariage.

Les demandes de divorce et d'annulation de mariage sont très nombreuses depuis quelque temps.

Le travail des prisonniers.

Les individus internés dans la prison de paroisse et la maison de détention n'ont pas été mis au travail hier matin ainsi qu'il avait été décidé par le maire.

Des prisonniers ont été conduits à divers points de la ville pour nettoyer les rues, mais le temps était si mauvais qu'il a été jugé préférable de ne pas mettre les hommes au travail immédiatement et d'attendre jusqu'à lundi prochain.

L'ordonnance Kelly.

Le révérend Beverly Warner a admis hier qu'il était, comme l'avait annoncé la veille le conseiller municipal Kelly, l'auteur de l'ordonnance interdisant l'exhibition de personnes en maillot, le langage prêtant à l'équivoque, les gestes pouvant être mal interprétés, etc., dans les représentations théâtrales, ordonnance déposée sur le bureau du conseil à la séance de mardi dernier.

Le recteur du temple épiscopal de la Trinité a déclaré en outre qu'il n'avait jamais eu l'intention en élaborant cette ordonnance avec le concours d'autres personnes, d'empêcher le port des costumes d'usage, mais simplement de prévenir l'indécence sur la scène.

Vacances.

Les écoles publiques ont été fermées hier pour les vacances des fêtes, et les cours ne seront repris que le 2 janvier prochain. Il y a eu dans presque toutes des divertissements qui ont fort intéressé les enfants. La veille l'attention des professeurs et de divers clubs de parents s'était portée sur les petits enfants des Kindergarten, pour lesquels de gentils programmes avaient été préparés.

Il y a eu dans presque toutes les écoles, avant hier et hier, des arbres de Noël et une distribution générale de jouets et de friandises. Ces charmantes réunions ont généralement duré de onze heures du matin à deux heures de l'après-midi, quand les professeurs et les enfants se sont séparés après avoir échangé de bons souhaits de Noël et de Nouvel An.

La succession Newcomb.

M. Jos. A. Hincks, secrétaire-trésorier du conseil d'administration du fonds d'éducation Tulane, a reçu hier de M. James McConnell, qui soutenait à New York le procès contre la succession Newcomb, un télégramme ainsi conçu:

20 décembre 1907

M. Jos. A. Hincks, Nlle-Orléans.

Compliments de Noel. La cour vient de rendre unanimement une décision en notre faveur.

Vous écris les détails.

JAMES MCCONNELL.

Audacieux Voleur.

Un voleur s'est introduit dans la résidence du sénateur S. D. McEnery, rue Ste Marie, jeudi dernier en plein jour, et s'est installé dans la salle à manger où il a fait un copieux repas.

Il a été découvert par la cuisinière qui la mis à la porte, mais il est rentré dans la maison quelques instants plus tard et il essayait de voler dans une chambre du deuxième étage quand on s'est aperçu de sa présence. La police a été avertie par téléphone, mais l'individu a décampé avant l'arrivée des agents.

ARRESTATION.

La police a ouvert hier une enquête sur le vol à main armée dont M. Chas. P. Johnson a été victime ces jours derniers. M. Johnson se rendait à son domicile, rue Canal, 2632, à six heures et demie du soir, lorsqu'il a été accosté par un individu qui lui a demandé l'heure.

M. Johnson, loin de se douter qu'il avait affaire à un malfaiteur, a sorti sa montre de sa poche, et au même instant l'individu la lui a arrachée des mains, et comme M. Johnson essayait de lutter, deux autres individus l'ont assailli par derrière et battu au point qu'il est tombé sans connaissance sur le sol.

Les detectives chargés de l'affaire ont arrêté un nommé John Escat dans la soirée, et M. Johnson, avisé de l'arrestation, s'est rendu au poste de police du premier precinct, où il a immédiatement déclaré que le prisonnier était bien l'individu qui l'avait accosté pour lui demander l'heure.

Voleur arrêté.

Louis Thomas, un nègre, a été arrêté à l'angle des rues Tulane et Franklin hier matin par les détectives Methe et Holyland.

Il est accusé d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme V. E. Dyer, rue Canal, 2662.

AFFLIGE D'UN VILAIN ECZEMA

Pendant Plus de Deux Ans—Essaye Médecins, Remèdes Patentés, Remèdes de Vieilles Femmes et de Charlatans Sans Être Soulagé.

EMPLOIE CUTICURA ET DEVIENT RAPIDEMENT SAIN

"Je fus sérieusement affligé d'un eczéma pendant plus de deux ans. Mes jambes au-dessous du genou étaient les parties affectées. J'essayai tous les médecins de la ville et quelques-uns des villes environnantes, ainsi que tous les remèdes patentés dont j'entendais parler, en outre des remèdes conseillés par de vieilles femmes et des charlatans, et il n'y eut de changement favorable que lorsque je commençai à faire usage du Savon Cuticura, de l'Onguent Cuticura, et du Résolutif Cuticura. Je fus immédiatement soulagé par les Remèdes Cuticura, et devins bien vite sain et bien portant. C. V. Beltz, Tippecanoe, Ind., 15 Nov. '05."

Les Dartres Farineuses Détruisent les Cheveux

Le Savon Cuticura Détruit les Dartres

"J'étais incommodé par des dartres farineuses à la tête depuis l'âge de douze ans. Avant cela j'avais de très beaux cheveux que les dartres ont détruits. J'essayai pour en guérir tout ce dont j'entendais parler. Servez-vous simplement d'un Savon Cuticura, me dit un pharmacien. Je le fis, et l'effet fut tout de suite salutaire. Ma belle-sœur ne pouvait pas faire disparaître les dartres farineuses de la tête de son bébé, où les cheveux ne poussaient pas. Me trouvant chez elle, je lui parlai du Savon Cuticura et lui en donnai un que j'avais sur moi, lui conseillant de l'essayer. Quand au bout de trois mois environ je retournai chez elle la tête de l'enfant était couverte de cheveux et n'avait pas de trace de dartre. Ma sœur me dit que c'était l'œuvre du Cuticura. L'enfant a maintenant plus de trois ans et il a une admirable chevelure. Mme. E. W. Shigley, Columbus, Kan., 25 Oct. 1905.

On vend les Remèdes Cuticura partout. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis, How to Cure Skin Humors.

INCENDIES.

L'avant dernière nuit une alarme a été donnée pour un feu découvert dans le magasin d'épiceries d'Albert Perez situé à l'angle des rues Hopital et Bourbon. La maison qui appartient à Eugène Chrétien a subi des dommages d'environ $1,500. Les dommages sur les marchandises s'élèvent à $1,900. Les pertes sont couvertes par une assurance.

—Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance dans la demeure de Steve Winn, rue St-Joseph, 310, hier matin vers trois heures. Les flammes ont été promptement éteintes.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi vers deux heures et demie sur la levée au pied de la rue Julie, entre Tom. Coats et Tom. Christmas, deux ouvriers de couleur, ce dernier a reçu un coup de couteau au côté droit. Coats s'est enfui avant l'arrivée de la police.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AMUSEMENTS

16ème RÉUNION ANNUELLE

PREMIERES DEUX SEMAINES
Du 9 au 21 Décembre

Crescent City Jockey Club
—FAIR GROUNDS—

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908

PREMIERE COURSE, 2 P. M.

Nouvelle Grande Tribune et Paddock en Acier

Admission, $1.50 Dames, $1.00
Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.

8 déc—14f

La Winter Garden Opera Company
PRESENTE
The Beggar Student
Tous les soirs à 8:15.
Grand Personnel de 15 Principaux! Chœur de Beauté de 40 Personnes!
MAGNIFIQUE MISE EN SCENE MAGNIFIQUEMENT COSTUMÉ
RUE BARONNE, PRES POYDRAS.
PRIX DU SOIR—25c et 50c.
Matinée Mercredi, Samedi et Dimanche à 2:15.—Prix: 15cts et 25cts.
La semaine de Noël—"JACK AND THE BEANSTALK"
17 déc—5f

TULANE CE SOIR, 8:15
Toute Cette Semaine
Matinée—Samedi Seulement.
Prix: 25, 50, 75, 1.00, 1.50
CHARLES FROHMAN Présente
ETHEL BARRYMORE
—DANS—
HER SISTER
Par Clyde Fitch et Cosmo Gordon Lennox
Sem. prochaine—"PRINCE OF TILSEN"
17 déc—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
PRIX Soirs, 15c 25c 50c et 75c. Matinées, 15c 25c et 35c.
La Kirke La Shelle Co. Présente
THE VIRGINIAN
Avec W. S. HART et FRANK CAMPEAU
Sem. Prochaine—Time, Place and Girl
17 déc—5f

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier

Première course, 5 1/2 furlongs—Luke Foster (Rosen) 9/2, 1er; Ed. Kane (Flynn) 7/2, 2me; Sussex (Shreve) 15/1, 3me.

Deuxième course, 3/4 mille—Alencon (Kermoth) 10/1, 1er; No Trumper (Deverick) 7/1, 2me; Militiades (Koerner) 6/1, 3me.

Troisième course, 1 mille et 70 yardes — Donna (Hennessey) 3/2, 1er; Jack Dolan (Dow) 30/1, 2me; Light Note (Mountain) 18/5, 3me.

Quatrième course, 3/4 mille — Keator (Brussel) 11/20, 1er; Sally Preston (McDaniel) 5/1, 2me; Coon (Delaby) 25/1, 3me.

Cinquième course, 7/8 mille—Pride of Woodstock (Molesworth) 18/5, 1er; Adesso (Troxler) 6/1, 2me; Fay (Flynn) 15/1, 3me.

Sixième course, 1 1/16 mille—Rio Grande (Koerner) 7/10, 1er; Warner Griswold (Notter) 2/1, 2me; Elfoil (Roberts) 10/1, 3me.

Orpheum MATINEE ET THEATRE CE SOIR.
VAUDEVILLE AVANCE.
Sœurs Curzon, Guyer & Crispi, Paul Barnes, Milestrels de Dumond, Carlin & Otto, Bertie Fowler, Belleclaire Bros., Kinodrome.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
17 déc—5f

SHUBERT CE SOIR A 8
Mats. Dim., Lun., Mer., Ven. et Sam. à
PRIX: Jour—10c, 25c, 35c, 15c. Matinées—10c 15c et 25c
Le Grand Succès de Comédie Musicale
WINE WOMAN and SONG
Sem. prochaine—BLANCHE BATES
17 déc—5f

E. A. ANDRIEU,
SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU.
Propriétés Foncières, Stocks et Bons,
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchang
P. O. Boite: 112. Nouvelle Orléans.

Le Restaurant du Nouvel Hotel St-Charles
A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.
Cuisine et Service de Premier Ordre.
Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.
Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrace du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.
BAINS DU ST CHARLES
Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.
A. R. BLAKELY & CO., Ltd., Propriétaires.
1er nov—6m

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
15 août—

AVIS.

Conformément à l'Article V de la Charte de la Compagnie de Publicité "New Orleans Bee Publishing Co. Ltd", l'élection annuelle de trois directeurs pour l'année suivante aura lieu le 28 de ce mois dans les bureaux de ladite Compagnie de midi à 3 heures P. M.

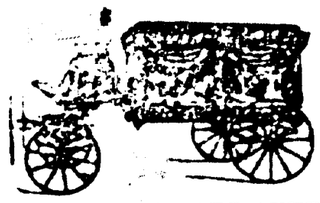
JULES ANDRIEU, Secrétaire.

14 déc—10f

DÉCÈS.

GAUTHERET—Décédé jeudi 19 décembre 1907, à 9-15 heures P. M., ANNE ATHALIE GAUTHERET (née Menchet), âgée de 88 ans et 3 mois, née à Chateau de Champtonnay, Beaune, France, le 1er septembre 1819. Les parents, amis et connaissances des familles Maten, Doron et Menchet sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui seront lieu de la résidence de sa petite-fille, Mme J. Maten, No 6063 rue Laurel, samedi matin, 21 décembre, à 10 heures.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONES { HEMLOCK 406 / HEMLOCK 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.
Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518--520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Rumbouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 382
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Les jeunes gens de la classe de 1907, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en 1887, ou ceux qui auraient été omis des classes précédentes, sont invités à se présenter dans le plus bref délai au Consulat de France pour s'y faire inscrire au tableau de Recensement.

Ceux qui n'habitant pas la Nouvelle-Orléans ne seraient pas en mesure de faire le voyage devront se faire connaître par lettre.

Convoqués: S. M.

Daniel Louis Cazaubon.

—Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:

Mlle Françoise Bronde, originaire de Marmande,

oct—1905

La nouvelle de la mort tragique du commandant Philippe Duroc les avait profondément bouleversés.....

Sanglé dans sa redingote étroitement boutonnée, le commandant Caylus, adossé à l'un des montants de la cheminée, grave, pâle, écoutait, tout meurtri, le récit du docteur....

Me Loiseau, assis en face de M. Vaillant, suivait le récit avec une extrême attention.

XXIX

LE PROCUREUR DE LA REPUBLIQUE.

C'était dans le cabinet du docteur Honoré Vaillant, au rez-de-chaussée du pavillon qu'il habitait — une grande pièce, éclairée par une baie donnant sur une allée de tilleuls ayant cinquante mètres de long et aboutissant au parc.....

Elle était pleine d'objets d'art et de curiosité trouvés, par le docteur, au hasard de ses prérégrinations dans la contrée..... ou lui venant de l'héritage de son père et de son grand-père, qui avaient exercé la médecine, avant lui, à Locmariaquer, pendant plus de soixante ans.

—Le corps, encore chaud, n'avait pas la rigidité cadavérique ....poursuivit M. Vaillant. Selon moi, le meurtre a été commis tout près de Locmariaquer, moins d'une demi-heure auparavant.... Mon beau-frère a été surpris, c'est sûr, avant d'avoir pu se mettre en état de défense..

L'assassin a dû bondir sur la voiture.... Il était armé d'un couteau à lame large de trois centimètres environ.... Il a porté un coup terrible, qui a pénétré dans le cœur à une profondeur de près de cinq centimètres....La mort a été quasi foudroyante .... Le meurtrier s'étant enfui, le cheval, qui connait bien la route, a traîné la voiture jusqu'ici.....

—C'est effrayant! .... dit le commandant Caylus .... Mais Anne....le pauvre Anne? ....

—Le coup fut rude pour elle! ....répliqua le docteur.

Il raconta comment Mme Duroc avait connu la mort de son mari; puis il reprit:

—Vous savez qu'elle souffre du côté du cœur. Il y avait de quoi la tuer!.... Au sortir de son évanouissement, elle eut une crise, qui se prolongea pendant plus d'une heure.... dans les pleurs, les sanglots, les gémissements.... Ah! quelle nuit!.... Enfin, il y eut une accalmie....

Robert et moi, nous l'entraînâmes.... Elle passa dans sa chambre, où elle resta longtemps prostrée.... Elle consentit à se mettre au lit.... Et bientôt elle s'endormit d'un sommeil profond et agité.... Elle dort toujours .... Robert se tient près d'elle .... Il viendra m'avertir dès qu'elle se réveillera....

—Et lui, Robert? demanda maître Loiseau.

—Il s'est conduit en fils tendre et en homme fort, répliqua le docteur avec émotion.

—Pauvre enfant! soupira M. Loiseau.

—Pauvre femme! ajouta le commandant.

Le docteur reprit:

—Après que ma sœur se fût retirée, je fermai à clef la porte du salon, où j'avais porté le corps, avec l'aide de Robert et de Marc, et où personne n'a pénétré depuis. Les magistrats trouveront donc le cadavre dans l'état même où il était lorsque nous l'avons descendu de la voiture. J'ai seulement entr'ouvert le gilet et la chemise du défunt pour faire immédiatement les constatations médicales.

La voiture a été enfermée sous la remise. Celui enquêtera pourra la voir telle qu'elle était lorsqu'elle s'est arrêtée devant la porte de la maison. Mon beau-frère était maire de Locmariaquer. Je suis adjoint. En cette affaire, je ne pouvais instrumenter. J'ai télégraphié au procureur de la République et je l'attends. Je vous ai télégraphié de même, afin que vous m'assistiez en cette circonstance, et comme amis, et comme témoins.

Maître Loiseau et M. Caylus approuvèrent.

Le commandant allait interroger de nouveau quand Marc pénétra soudain dans le cabinet.

—M. le procureur de la République, annonça-t-il.

Et le magistrat entra dans le cabinet.

Le docteur Honoré Vaillant marcha à sa rencontre.

DEUXIÈME PARTIE

HUIT ANS APRES

I

LA MAISON TRANSFORMÉE

Il fait jour.....

Du côté du couchant, le paysage est encore perdu dans une demi obscurité, où les choses ne s'entrapercoivent que comme des silhouettes.....

L'air de ce matin d'un radieux mois de juin est vif; la journée sera chaude, pourtant.....

Tout est doux.....

Les alouettes planent au-dessus des gouttes de rosée qui tremblent sur chaque brin d'herbe.....

Le brouillard flottant sur la mer, au loin, s'enlève..... Une brise d'Est apporte les aromes des bois.....

Les maisons de Locmariaquer sont closes..... Personne n'est debout dans le village.....

La lumière monte.... La campagne s'emplit de murmures, de chansons, de frissons, qui semblent sourdre de la terre.....

L'Angelus sonne....

Tout à coup, une voiture à laquelle un petit cheval est attelé, sort de la cour, qui s'étend maintenant à côté de la maison de François Louvau.....

Un jeune garçon conduit le cheval par la bride.... traverse une porte au milieu d'une haie touffue, et s'arrête sur la route..

La voiture n'est qu'une charrette à deux roues; mais elle est légère, bien suspendue; ses bois, peints en brun acajou, et vernis, brillent.....

Le cheval noir, à la coupe luisante, est fringant; ses harnais fauves sont ornés de cuivres et de grelots.....

Un homme paraît dans la cour, franchit la porte et rejoint le garçon....

C'est François Louvau....

Il a cinquante et un ans à présent, car, depuis la nuit de Noël où le commandant Philippe Duroc fut assassiné, huit années se sont passées.

Il porte toujours le costume breton; mais sa veste est en drap fin, ses guêtres sont en cuir souple, son chapeau est lustré. Il a l'air d'un paysan cossu.

Un peu voûté, il baisse la tête et regarde en dessous. Ses cheveux, tout blancs, émergent de son chapeau aux larges bords, en longues mèches, de chaque côté de sa face, aux traits aigus, durs, à la peau jaunie, terreuse, blafarde, et profondément creusée de rides, ravagée, tourmentée, du reste soigneusement rasée.....

Debout, près du montoir de la charrette, préoccupé, il fixe sur son domestique ses petits yeux qui brillent sous ses sourcils grisonnants, épais et broussailleux.

—Voilà, explique-t-il, d'une voix sourde, avec des gestes rapides, secs, comme tranchants. Tu iras chez le vieux Kernic ce matin.... Tu l'informeras que je le verrai à une heure après déjeuner. Et surtout qu'il ne manque pas de venir à l'heure que j'indique. Je ne suis pas d'humeur à patienter plus longtemps. Il faut qu'il le sache.....

Le garçon acquiesce.

—Ce sera fait, répond il.

François monte dans la charrette, prend les rênes, et retient le cheval qui, impatient de partir, secoue sa crinière, piaffe, fait tinter ses grelots et son mors...

—Je ne serai pas rentré avant midi, reprend-il. Dis-le à Mélie..

Sans attendre la réponse du domestique, il prend les rênes, fait siffler la mèche de son fouet et le petit cheval détale.....

Un peu avant le tournant de la route — à la place où le meurtre fut commis — François pousse encore la bête, car, chaque fois qu'il passe là, il frissonne, courbe la tête, blémit.

La charrette disparaît dans la direction d'Auray....

Le jour a monté. L'aube est triomphale. Le soleil ne tardera pas à surgir au dessus de l'horizon.

Le jeune domestique entre dans la cour et vaque aussitôt à ses occupations matinales.

Quel changement s'est opéré en ces huit années chez les Louvau!

La bicoque est surélevée d'un étage, surmonté d'un grenier, et toute blanche, propre, même coquette, avec ses volets, et ce rosier grimpant, étoilé de roses blanches qui tapisse sa façade...

Elle est flanquée d'une construction, en forme de hangar, fermée par des cloisons vitrées: c'est là que l'on garde, à l'abri des intempéries, les filets et ustensiles de pêche, les mâts, les cordages, les barils contenant l'appât pour pêcher la sardine.

En face de ce hangar, il y a une écurie, une étable, une remise, une buanderie, une grange, et, au-dessus, un grenier à fourrages.....

Et puis, de l'autre côté de la maison, s'étend un jardin, clos de murs couverts d'espaliers et partagé en deux parties, moitié potage, moitié d'agrément.....

Le soleil, maintenant, flamboie, dore la plaine.... La maison de François Louvau, baignée de lumière, apparaît plus coquette encore....

A continuer.